

Corse juin 2018 : Lignes directrices d'un plan de développement pour modifier l'avenir : Quelques idées.

M-P Verlaeten.

1. **Résumé.** Sous la recherche de cohérences robustes, au nom d'un autre développement attendu, ce dossier brosse des lignes directrices d'un agir politique, responsable et citoyen. Les sources en sont des analyses aussi complètes que possibles des ressources et contraintes de l'île, l'intégration du ressenti et des attentes de ses habitants et la promotion d'une éducation nouvelle afin d'en favoriser la créativité.
2. **Mots clefs :** Corse, développement, créativité, intelligence courbe.
3. **Introduction. La Corse vit un moment spécial par suite d'un changement de pouvoir politique régional.** Souvent dans ce cadre, l'urgence de faire ressentir ce moment, au plan social, conduit à des décisions dont la valeur est qu'elles sont du court terme, sensible, seulement. Le risque est alors d'entrer dans un enchaînement de décisions ne faisant pas la différence entre avant et après le moment spécial. Par conséquent, pour éviter cet écueil, autant que possible, il faut agir de façon plus cohérente qu'avant, quitte à devoir en éclairer un échéancier douloureux. **Changer le devenir attendu requiert donc une connaissance fine des forces et faiblesses de l'île, contexte d'accueil de projets faisant éclore une citoyenneté républicaine voire corse apaisée.** Pour que cela soit le cas, la connaissance doit être la plus objective que possible, de sorte que toutes les familles politiques puissent y adosser leurs arbitrages. Dans ce cadre, **la réalité étudiée doit tendre à sortir d'un scénario de spécificités-crispations pour devenir un cas d'école : une société construite sur de solides cohérences, tangibles ou de ressources physiques et de savoirs féconds, et des valeurs désirées incarnées.** Les cohérences sont par priorité celles de l'île, même si de l'aide nationale impacte aussi son développement. Tel devrait être le développement harmonieux et d'avenir de la Corse. Cet objectif voire ce nouveau destin requiert des analyses en plus de volontés tenaces et un opérateur pilotant le cœur intellectuel du développement. La population doit être associée aux lignes directrices, car le but est de transformer le demain attendu pour y intégrer un autre devenir social et climatique. L'agir politique régional devra renforcer les cohérences voire les faire évoluer en tenant compte du contexte anticipé de la croissance, soit de contraintes de concurrence pesant sur les coûts et obligeant à innover de façon régulière, des attentes de la population et des choix nationaux (France). En outre, cet agir régional ne devra pas laisser de côté les inégalités que la croissance anticipée apportera, si rien ne change, à l'instar de ce qui est en cours. Comme personne **ne maîtrise l'avenir, quels que soient les accords déjà en cours, la croissance régionale sera adossée à un axe, de talents et créativité individuels, supporté par une éducation nouvelle et des mesures politiques, ad hoc, budgétisées. Progressivement, cet axe deviendra un des piliers de cohérence du développement attendu.** Au final, par ses lignes directrices, **les citoyens de Corse entrent dans une suite d'efforts d'acteurs-décideurs prenant du temps, mais cela risque d'en valoir la peine ! En effet, tout en restant dans la République française, ils essayent d'améliorer l'avenir régional, en termes d'une exemplarité dont toute la France pourra s'inspirer, tout en se dotant d'un socle de connaissance, nécessaire à un autre futur politique éventuel.**
4. **Analyse.** Au plan **socio-économique**, les analyses porteront sur l'éventail le plus large possible de statistiques disponibles lesquelles donneront à la comptabilité « nationale »¹ de l'île sa pleine signification. Un appel est donc lancé pour que des études oubliées, parfois, sortent de leur sommeil. Les fronts d'analyse sont la réalité socio-économique, les problèmes ressentis par la population, les pollutions et autres externalités négatives du développement, la culture et l'histoire de l'île. Mais la plupart des informations ainsi analysées ne couvriront que des flux. Elles seront donc complétées par des inventaires sur les patrimoines physiques, de faune et flore, de savoirs, d'arts et de métiers de l'île. L'opérateur intellectuel pilotant l'analyse des données est l'université de Corte qui aura donc besoin de ressources financières, supplémentaires, pour faire face à un surcroît de charge. Ces ressources devraient aller en priorité à des étudiants, encadrés par des

¹ Comptabilité selon les méthodes de collecte et traitement des données par l'I.N.S.E.E.

professeurs, chargés de rechercher les données, de rédiger des mémoires et des doctorats y relatifs et de rafraîchir des études anciennes. Ces travaux devront être rassemblés pour former des ensembles cohérents selon de grandes thématiques partagées par les responsables politiques et la population. Par exemple, les filières de croissance, d'emploi et de profit ; l'état d'autonomie alimentaire ; l'état de l'approvisionnement en eau et électricité ; le tissu des P.M.E. et des T.P.E., la fluidité des moyens de transports, l'état de l'économie numérique, etc. L'ensemble des travaux risque de prendre plusieurs années, mises à profit pour interroger la population sur les problèmes de l'île tels qu'elle les vit et les défis d'avenir qu'elle suppose. Dans ce cadre, un forum permanent de démocratie participative sera ouvert dans chaque mairie et des universitaires y seront associés. Tous les deux ans, une semaine de réflexion sera ouverte permettant d'éclairer la réalité ilienne et de la partager par appel à des projets. La semaine de réflexion accueillera non seulement des Français de Corse et du continent, mais aussi des étrangers dont des îles de la Méditerranée, afin de bénéficier de regards critiques voire caustiques. Il conviendrait aussi d'inviter des responsables européens. **Progressivement, les résultats seront traduits en objectifs structurels, à réaliser au plan régional, moyennant discussion avec Paris, si nécessaire, soit si ces objectifs dépassent les responsabilités politiques régionales et/ ou les enveloppes budgétaires y relatives.**

5. D'autres études auront aussi lieu, afin de tenir compte, au mieux, des **problèmes ressentis par la population**. Il s'agit, par exemple, de la pauvreté, la distribution des services publics ou encore de la dynamisation de savoirs et pratiques anciennes. Aucun discours folklorique dans ce cadre, car la croissance dans l'avenir requiert de faire flèche de tout bois. En outre, le dérèglement climatique conduit à titrer profit de l'histoire du passé. Par conséquent, des études seront, par exemple, demandées sur l'économie de la châtaigne, donc la protection des châtaigniers, malades en ce moment (ravageur venu de Chine, via une entrée par des plants italiens infectés) et traités par un prédateur du ravageur. Un traitement prenant plusieurs années. Des études aussi afin de dégager des productions d'huiles essentielles, d'établir les contraintes de développement d'une agriculture biologique d'autosuffisance et d'une économie de la mer.
6. Une attention particulière sera consacrée aux **pollutions, déchets et autres dégâts du développement** impactant sols, sous-sols, eaux douces et côtières. Particulièrement aux plastiques dont les particules de plus en plus fines sont retrouvées dans les estomacs et intestins de la faune marine et déchets acidifiant l'eau de mer, au risque de tuer le plancton, producteur d'oxygène et de faire surgir des lentilles d'eau morte, qui, avec les îles de plastique, sont les nouveaux territoires de demain. Attention soutenue aussi à la qualité de l'air, qui devient si mauvaise, que de plus en plus de gens, partout, ont des allergies².
7. Comprendre finement dépasse les réalités listées, car c'est aussi entrer dans la **culture** laquelle est nourrie des productions de sens que des îliens et /ou des personnes intéressées par l'île, ont fait surgir pour donner du sens à leur vie. Par conséquent, un inventaire de la culture sera aussi réalisé par association entre des étudiants et des artistes, etc. Par cet inventaire, c'est l'âme de la Corse qui est visée. Pourquoi ? Parce que fondamentalement, la culture recouvre les talents et créativité qu'un groupe humain propose, en cherchant du sens pour vivre. Certains ont de la chance, car leurs réalisations sont retenues selon divers critères, alors que d'autres tombent dans l'oubli. Et pourtant, tous ont produit du sens. Dans l'avenir, il sera compris que la culture couvre toutes les productions de sens et qu'une société doit y accorder de l'attention et des moyens, ne fût-ce que pour innover au plan économique. L'éducation nouvelle envisagée explicitera la culture soit les talents et créativité de chacun, en aidant chaque enfant à se découvrir en libre-arbitre. Il conviendra alors que les acteurs politiques, nationaux et régionaux, y allouent les moyens nécessaires ou à tout le moins limités par des arbitrages clairs.
8. Enfin, au sein de la culture, l'**histoire** a un rôle spécifique, celui d'une mise en mémoire collective de récits divers, qui, par-delà leurs contenus, renseignent sur les valeurs incarnées et leurs évolutions. Comprendre, c'est, par conséquent, se baigner dans le passé, pour en faire quelque chose d'avenir. Par conséquent, des acteurs rendront compte du « récit » corse. Dans ce cadre, il conviendrait que certains montrent comment ce récit est exprimé (chants compris) dans les langues française et corse.

² 48.000 morts par an en France et 450.000 dans l'U.E.

9. **Exemplarité régionale.** Durant la semaine de réflexion, tous les points abordés, lesquels n'épuisent certainement pas le sujet, seront éclairés pour les participants. Quoi qu'il en soit, le travail de plongée dans une réalité régionale devrait faire des émules, car par-delà la réalité Corse, il renseignera sur les gains et pertes de croissance possibles, du fait d'un manque de cohérence de certains espaces, appelés des régions, un effet vécu par de nombreux pays et qui est souvent oublié au niveau de leurs régions, parce qu'il s'agit d'un front politiquement sensible : des frontières nationales dont beaucoup portant les stigmates sacrés des combats historiques. Par conséquent, par exemple, au niveau européen, des mesures de subsidiarité sont décidées par chaque pays, alors qu'il conviendrait souvent de favoriser systématiquement des coopérations régionales transfrontalières. Au final, les analyses réalisées aideront à mieux dialoguer au plan national, voire à celui du transfrontalier.
10. **Exemplarité îlienne. L'île vue par le prisme des statistiques synthétisant son économie : la comptabilité « nationale ».** Cette dernière permet de situer le développement régional (P.I.B.) par rapport à d'autres régions au sein de la France. De même, elle permet de pratiquer l'exercice pour d'autres îles du bassin méditerranéen : la Sardaigne, la Sicile, la Crète, Chypre, Malte, en séparant celles qui sont souveraines (Chypre et Malte) des autres. Ainsi, par considération de l'ensemble, peut apparaître une possible contingence tenant plus à un régime ilien méditerranéen, qu'à un cadre politique national dont la Méditerranée n'est qu'une bordure. Mais par ailleurs, la considération différenciée, entre les îles souveraines et les autres, comme les échanges ayant lieu durant la semaine d'ouverture, forceront à penser à la souveraineté politique en termes non ambigus : un mieux, sous certaines conditions, sinon, il faut trouver un autre scénario. Dans ce cadre, toutes les îles pourraient être intéressées par une réflexion cherchant une cohérence suprarégionale ou méditerranéenne conduisant, par exemple, à des associations non encore envisagées. Par conséquent, les réflexions sur le devenir de la Corse pourraient conduire à repenser une économie méditerranéenne, ilienne, plutôt que de se satisfaire d'un développement de bordure de mer. De quoi s'agit-il ? Un développement de bordure de mer est un développement collatéral résultant d'un modèle de développement pratiqué, partout sur un territoire³, alors que l'hétérogénéité des forces et faiblesses de ses régions requière normalement de la subsidiarité comme au niveau européen. A ce dernier, les décisions prises à l'unanimité sont du genre moindre mal (souveraineté, susceptibilité, etc.), en moyenne, de sorte que chaque Etat-membre les pratique sous une subsidiarité acceptée. Cette dernière est donc le référentiel de leur capacité concurrentielle régionale et de ses effets locaux d'aval sur les entreprises, territoires, politiques, distribution et emploi. Et finalement aussi sur la citoyenneté vécue comme un état par lequel les résidents d'un espace politique souverain, titulaires d'une carte d'identité, font face aux aléas à titre personnel et familial, certes, en faisant des efforts pour s'en sortir, mais aussi en comptant sur des aides institutionnalisées. Mais pour ancrer chaque région dans un modèle de croissance dominant, il faut les connaître parfaitement et y déployer tous les trésors de la subsidiarité possible. Or, généralement, la connaissance régionale n'est pas suffisante et en outre, les moyens financiers font défaut pour donner aux régions leurs chances de développement, de sorte que des crispations sociales et finalement politiques surgissent, a fortiori, quand une question d'identité s'y pose, quelles qu'en soient les raisons. Dans ce cadre, pourtant, partout, **la fierté d'avoir une identité politique, nationale ou ilienne, tient aux moyens disponibles que la démocratie conserve, dans un régime de démocratie libérale représentative, sous diverses contraintes qui en sont le contexte.** Par conséquent, une question identitaire peut tout autant être le résultat d'une faiblesse de développement que sa cause, par manque de moyens d'agir autrement⁴.

³ Souvent un développement impulsé par des secteurs lourds alors que beaucoup d'îles n'ont que des P.M.E. voire beaucoup de T.P.E. On en vient alors à envisager le développement plus en fonction des besoins des entreprises dominantes, en sous-traitance et autres dépendances marquant les autres entreprises, qu'en se centrant sur la dynamique de ces dernières. La bouée de sauvetage classique d'une île est alors le tourisme et de façon plus récente, les facilités financières (sous une frontière floue entre des pratiques légales et d'autres) et/ou la vente de titres politiques privilégiés : les cas de Chypre et Malte. Il faut alors soutenir la réalité ilienne par des subventions diverses.

⁴ En Belgique, le manque de moyens d'agir autrement est le leitmotiv des nationalistes du nord du pays, un argument les conduisant à demander de façon récurrente plus d'autonomie politique. Par contre, dans le sud du pays, un développement dépendant conduit à modérer l'exigence identitaire.

11. La connaissance régionale insuffisante ne vient pas toujours d'un manque d'études, mais aussi d'une hétérogénéité d'espace, l'espace régional étant parfois constitué de bric et de broc. De même les chances inégales ne résultent pas nécessairement d'un manque de moyens, mais d'un saupoudrage de responsabilités et enveloppes y relatives où l'urgence le dispute à la cohérence territoriale, l'économique à tout le reste. Globalement beaucoup de régions sont plus des produits du passé, ripolinées de temps en temps, qu'elles ne sont des tremplins d'avenir meilleur !
12. L'analyse du P.I.B. n'a de sens que si l'on comprend le contexte de la croissance mesurée, soit si sont dégagés les rouages de décision qui l'ont amenée. Alors la connaissance du contexte en cours renseigne déjà sur ce qui risque d'arriver, si rien ne change. Dans ce cadre, un changement politique attendu a le sens d'un refus de fatalité sans tomber dans les illusions ! Il faut donc apprendre à faire battre les cœurs sans noyer les raisons.
13. **Quel est le contexte d'un demain déjà en cours ?** Des contraintes concurrentielles, du fait d'un grand nombre d'acteurs ayant tous l'envie de devenir des champions mondiaux. Dans ce cadre, un double front, celui des contraintes sur les coûts de revient et l'obligation d'innover. Actuellement, la **concurrence** pour monter en puissance sur des marchés mondialisés, voire en conquérir de nouveaux et les normes de l'U.E. et demain, les effets renforcés sur les emplois venant d'innovations technologiques dont amenées par des vagues d'automatisation, robotisation et d'intelligence artificielle⁵, déjà en cours. Dans ce cadre, la **concurrence pèse sur les coûts de revient dont du travail de façon sensible**, quoique variant selon les qualifications⁶, et donc sur les modalités de partage de la richesse qui avaient lié démocratie et libéralisme, durant les « Trente Glorieuses » (1945-75) et, par conséquent, sur l'intégration des citoyens par le travail et la consommation, axes de croissance ajoutant leurs effets à ceux de l'offre de production. Actuellement l'offre concurrentielle, seule, domine, la demande et l'intégration donc aussi la cohésion sociétale sont en recul, voire plus : oubliées. L'offre, nomade, comme les profits investis, fait la demande, moyennant des dépenses récurrentes de marketing, crédits à la consommation et profilages psychologiques fins, pour vendre, de plus en plus, sous addiction, les revenus salariaux étant insuffisants. Par conséquent, les dépenses salariales économisées, sous délocalisations, externalisations et restructurations diverses, sont plus que compensées par ces autres dépenses. Mais peu importe dans le contexte idéologique dominant : **l'offre, en concurrence et innovations, apporte des solutions aux problèmes sociétaux, un bon sens partagé par tous les partis de gouvernement et qui leur retire peu à peu leur crédibilité face aux citoyens**. Un bon sens qui porte au pouvoir de nouveaux responsables dont beaucoup d'extrême-droite. Mais les taux d'abstention et de votes blancs s'envolent aussi de sorte que les représentants arrivés au pouvoir sont plus fragiles que les anciens.
14. La concurrence pèse naturellement sur les capacités d'innovations des entreprises et des territoires, donc de créativité des citoyens, mais selon les pratiques des entreprises⁷, du fait d'une montée en importance d'entreprises copiant les innovantes et érodant leurs profits technologiques. Schumpeter, l'économiste bien connu, parle dans ce cas d'une gale destructrice et constructive (activités, emplois, revenus) dont les effets s'étendent, même, aux valeurs qui irriguent une société. Dans ce cadre, actuellement, le potentiel de concurrence « plus » vient de l'automatisation, la robotisation et l'intelligence artificielle dont de machines avec des algorithmes puissants, en traitements d'information et vitesse y relative et une complexité d'intelligence

⁵ **Automatisation** : Exécution totale ou partielle des tâches techniques par des machines fonctionnant sans intervention humaine ; **Robotisation** : faire travailler des robots. Un robot est un appareil automatique capable de manipuler des objets ou d'exécuter des opérations selon un programme fixe ou mobile voire par apprentissage ; **Intelligence artificielle** : ensemble des théories et techniques mises en œuvre pour réaliser des machines dont le fonctionnement s'apparente à celui du cerveau humain.

⁶ Mais en fait toutes les qualifications sont touchées, ne fût-ce que parce que la Chine, qui galope en tête, les écrasent toutes par sa masse de talents, de créativité, et qu'elle y met des moyens en continu. Pour ce pays, il s'agit d'un enjeu politique (maintien au pouvoir du PC) alors que malheureusement, dans les démocraties libérales représentatives, il s'agit d'un enjeu social ayant des effets politiques. Elles appliquent un libéralisme édulcoré, car le but initial de cette doctrine était l'« harmonie sociale » ou la cohésion sociale en termes modernes.

⁷ Elles font appel à la créativité de personnels ciblés plutôt qu'à la créativité de tous leurs personnels et par conséquent des facteurs défavorables à la créativité générale restent en leur sein. Par ailleurs, comme la créativité reste difficile à mesurer, la productivité du travail des personnels d'aval mesure celle d'un amont de créativité.

(logique et un peu plus) en accroissement par duplication de réseaux neuronaux. Ces machines ont besoin de masses grandissantes d'information, lesquelles ne manquent pas du fait que tous les petits clics du quotidien sont archivés, mis en interactivité par des algorithmes d'occurrence⁸, etc. L'information est avec l'électricité la matière première du futur. Mais la première n'est rien si du sens n'en vient pas. Par conséquent, il semble y avoir des savoirs utiles et d'autres moins. Des citoyens possèdent et posséderont de la rareté, chèrement rétribuée alors que d'autres seront substituables et à moindre coût. Donc, il faudra former et reconverter des masses de citoyens pour que la démocratie ne soit plus qu'un scénario du passé. Pour que certains trouvent du travail dans les nouveaux métiers technologiques et les autres dans les emplois moins touchés. Des inégalités de revenus sont donc à craindre, un scénario déjà en cours. C'est pour éviter le pire que certains reviennent à ce jour sur l'idée de l'octroi d'un revenu universel. A l'origine⁹, il s'agissait de réduire les dimensions de l'Etat, maintenant, il s'agit d'aider une masse de citoyens à se former, tout au long de la vie, tout en cherchant des emplois mieux payés. Il s'agit donc aussi d'une aide à un sous-emploi technologique éventuel.

15. La crainte technologique indiquée ne saurait être balayée d'un revers de la main au nom du passé, car avant, il n'y avait pas autant de concurrents dont la Chine. En fait, les innovations éclairent un terrain de bataille entre deux formes de capitalisme mondial : l'anglo-saxon, qui met tout en concurrence, au nom de la rentabilité, sans souci de nationalité, sauf en cas de pouvoir politique ayant les moyens de « faire mal » et le chinois, centralisateur en stratégie de déploiement (les routes de la soie), moyens financiers (des banques non libéralisées), moyens humains (scolarisation de masse de citoyens et poussée extrême sur leurs facultés intellectuelles) et ayant des réserves financières dont de l'or. Ayant aussi des raretés comme de l'eau potable (par les fleuves naissant dans l'Himalaya) et des « terres rares¹⁰ ». Chacun a des forces et des faiblesses. La crainte technologique n'est donc pas qu'exprimable en termes d'emplois pour des masses de citoyens, mais aussi d'une domination mondiale, chinoise, très mal envisagée par les responsables occidentaux. Et puis, il y a lieu d'apprécier les gains de croissance nette (nouveaux marchés de demande majorant les gains de productivité) du changement envisagé.
16. Il y a beaucoup d'études sur le changement technologique mentionné. La dernière en date vient de PwC¹¹ (rapport de février 2018). Elle retient trois vagues d'automatisation : celles des algorithmes, de l'augmentation et de l'autonomie. La première est bien entamée et implique l'automatisation des analyses de données structurées et des tâches numériques simples, comme l'établissement de scores de crédits. Cette vague pourrait arriver à maturité au début des années 2020. La deuxième est aussi entamée, mais sa maturité viendrait plus tard dans les années 2020. Elle est axée sur l'automatisation des tâches répétitives et des échanges d'informations, ainsi que sur les développements ultérieurs de drones aériens, de robots dans les entrepôts et de véhicules semi-autonomes. Au cours de la troisième, qui pourrait arriver à maturité au milieu des années 2030, l'intelligence artificielle sera de plus en plus capable d'analyser des données provenant de sources multiples, de prendre des décisions et d'entreprendre des actions physiques, sans ou avec peu d'intervention humaine. Durant cette phase, les véhicules entièrement autonomes sans conducteur pourraient, par exemple, se déployer à grande échelle dans tous les secteurs de l'économie. En moyenne, dans les 29 pays étudiés (données de l'O.C.D.E.), **la proportion d'emplois exposés, à un risque potentiel élevé d'automatisation, est aux alentours de 3 % au début de 2020, 20 % à la fin de cette décennie et 30 % au milieu des années 2030.** Il y aurait des variations par pays selon le degré d'éducation moyen de leur main d'œuvre et leur structure d'emploi par industrie. Par conséquent, des écarts aussi entre hommes et femmes. Pour la France, les chiffres seraient respectivement de 5 %, 23% et 38% et pour la Chine : 2%, 13% et 28%. Au plan de tous les pays, **les industries les plus touchées seraient le transport et le**

⁸ Ils recherchent le signifié de tous les résultats engrangés.

⁹ E.-U., mouvement républicain et courants de pensée libéraux et libertariens.

¹⁰ Dans le tableau de Mendeleïev, il s'agit des lanthanides. Les industries du numérique en sont de grosses consommatrices. La Chine en est la première productrice. La France pourrait devenir la seconde par exploitation d'un espace sous la mer à Tahiti. Ses métaux sont rares du fait qu'ils surviennent comme sous-produits rares de gisements classiques. Il faut donc beaucoup d'extraction classique et de pollutions accompagnantes, pour de faibles productions de « terres rares ».

¹¹ Price water House Cooper.

stockage (plus de 50 %), l'industrie manufacturière (plus de 45 %) et la construction (un peu moins de 40 %). Le secteur le moins touché est l'enseignement (8% environ).

17. **L'étude apporte aussi une bonne nouvelle. En effet, les vagues devraient relever le P.I.B. mondial de 14 points % soit 15.700 milliards de dollars.** Elle conclut que les vagues envisagées ne devraient pas générer plus de chômage technologique que depuis le début de la révolution technologique. Tout irait donc bien dans le monde technologique, pour autant que les pays aient avant réussi à réduire le mouvement initial de chômage technologique. Un arbitrage entre espoir et illusion donc.
18. Mais cela n'est pas tout, en matière de contrainte, il y a lieu de faire face à un **dérèglement climatique** qui appelle à modifier le mode de consommation dominant pour réduire les gaz à effet de serre et faire face à des raretés en cours : eau potable, terres cultivables, sable, « terres rares », etc. qui exigeraient la consommation de plus d'une planète Terre, toutes choses étant par ailleurs égales, soit en maintenant les gaspillages en cours et les modes de production dont de l'agriculture. Dans ce cadre, il faut non seulement économiser les énergies dominantes du moment, tout en satisfaisant la demande démentielle d'électricité des T.I.C., mais aussi choisir une économie zéro-déchets. Il faudrait aussi renforcer l'agriculture biologique au nom du climat, de la santé publique et de la protection des terres agricoles. Plus généralement, protéger tous les milieux de la vie et toutes les formes de vie. Un véritable cas de conscience ou plus précisément d'arbitrages compliqués entre de l'économico-social et de l'environnemental, des citoyens d'aujourd'hui et de demain, des craintes fondées et des considérations holistiques.
19. De nombreuses contraintes pèsent donc sur les moyens (emploi, distribution, formation et reconversion) que la démocratie fait éclore afin de permettre l'exercice de la liberté individuelle dans un état de droit. Sans oublier que la liberté doit se pratiquer en connaissance de cause : soi dans le contexte des autres. Or, la compréhension des citoyens est une des faiblesses des démocraties libérales représentatives.
20. Au final, sous les enjeux éclairés, la comptabilité régionale aide, mais reste limitée. En effet, elle renseigne essentiellement sur des flux, et encore enregistrés¹², laissant dans l'oubli les patrimoines physiques et autres. Or, l'avenir espéré, au plan social de l'île, exige un inventaire aussi complet que possible de ses réalités, sans oublier de pointer leur état tant en termes quantitatif que qualitatif. Pourquoi ? D'abord parce qu'il faut apprendre à faire flèche de tout bois pour produire de la croissance donc des emplois et des revenus, et vivre sous l'intelligence artificielle. Par conséquent, dans l'avenir, aucun usufruit ne saurait justifier la poursuite d'un ensemble d'abus dont les générations à venir devront se satisfaire. Aucun parent n'accepte de scier la branche sur laquelle ses enfants s'asseyent. Par conséquent, dans l'avenir, talents et créativité ne peuvent être oubliés. Tous les Princes charmants doivent éveiller toutes les belles endormies ! Et ensuite, parce que partout une question de **bonheur de vivre est posée**. C'est en son nom que certains dans l'île maintiennent des savoirs et des traditions. A ce jour, leur préoccupation d'origine a cessé d'être spécifique, beaucoup de citoyens la partageant !
21. **En conclusion, il s'impose de bien recenser et d'analyser toutes les données sur l'île et de prendre le temps de rencontrer des citoyens qui sont des pépites de réalité ilienne.** Mais l'avenir ne sera pas seulement construit sur de meilleures connaissances de l'île, prendre appui sur la créativité des îliens s'impose aussi au nom d'un développement futur faisant la différence avec le passé.
22. **Talents et créativité¹³ individuels.** Actuellement, le marché sélectionne les talents et créativité individuels. Il y a donc des citoyens qui ont de la chance et d'autres moins voire très peu. Sous la concurrence en cours, des pays perdent donc de la croissance à l'opposé d'autres. Un cas très analogue à des régions ayant trouvé leurs cohérences face à d'autres. Mettre le paquet sur l'éducation de qualité, tout en envoyant des citoyens à l'étranger et copiant avant d'innover, a permis au Japon de devenir un concurrent redoutable, il y a quelques années. Il en fût de même

¹² De nombreux ne le sont plus, par fraude et optimisation fiscale, ou écriture comptable.

¹³ Ce terme est relativement récent puisqu'il est adopté par l'Académie française en 1971. Son usage vient des E.-U, où après la seconde guerre mondiale, il est associé à un champ de recherche qui élabore des techniques de brainstorming, d'imagination appliquée à la résolution de problèmes, d'innovation industrielles mais aussi sociétales-la mode, par exemple. Puis, le terme aura de nombreuses autres définitions, sous l'influence de la survenance de la « Beat Generation », laquelle valorisera la créativité comme la faculté indispensable d'écoute de l'inconscient et d'acceptation de l'inédit qui survient.

de la Corée du Sud. Il en sera de même de la Chine, avec un petit plus, car ce pays met systématiquement en avant, dès la petite école, la créativité, en masse plus importante qu'avant, du fait de la diffusion rapide des innovations, avec des normes intégrées aux processus de production et des bonnes pratiques de travail, management, etc. Il pratique le modèle de Singapour. Il faut donc entrer dans ce changement en capitalisant, non, à l'occasion sur les talents et créativité individuels et encore ciblés, mais en tendance et en masse. Fondamentalement, pourquoi ? Parce que la culture d'une société est l'ensemble des talents et créativité qu'elle fait vivre et dont son avenir dépend. Dans le passé, la sélection était rude et souvent sous des critères de pouvoir, puis le marché a rendu des talents et créativité plus utiles que d'autres, de sorte que la culture est restée une réalité éclairée par quelques noms, listés dans les dictionnaires et les encyclopédies. Ces raréfactions politiques et/ou marchandes n'ont plus de raison d'être dans le contexte de croissance éclairé. L'urgence menace dont une singularité humaine réduite encore souvent à une intelligence limitée en détermination (conceptuelle) et source (des humains ciblés). Il faut apprendre, à vivre en harmonie avec l'intelligence artificielle ou encore la réalité post humaine, par un dépassement en moyens d'imaginer et trouver des solutions. Et en plus, répondre à une demande de bonheur qui traverse la sociologie des pays riches, une tendance qui n'est pas une façon de fêter mai 1968. Comment faire? En **favorisant un déploiement large, en spectre et en surprise, de l'intelligence humaine**. En entendant par cette dernière, non celle du raisonnement seulement, la conceptuelle donc, mais celle qui se nourrit aussi des autres états peuplant une personnalité : émotions, sentiments, passions, voire coup de folie, doute et remise en cause, intuition, divagations, etc. Des états qui ont produit des chefs- d'œuvre et fait germé des idées marquant les évolutions scientifiques, mais aussi des réalisations restées dans l'oubli, par contexte défavorable, surtout. En celle qui sait écouter, construire de diverses relations. Enfin, celle aussi que des interactivités de logique ne rebutent pas. Au final, celle qui arrive toujours à imaginer du construit adéquat, même si la raison érige des contradictions. Au plan psychologique, certains en parleront donc comme d'un positivisme comportemental. Comment favoriser talents et créativité individuels ou encore densifier le potentiel culturel d'une société? Par deux fronts : une éducation ouverte et un agir politique régional, budgétisé, compatible avec les responsabilités politiques, actuelles de la région.

23. **Education**¹⁴. On ne découvre talents et créativité individuels qu'en connaissance de soi et sous libre-arbitre et par conséquent, l'éducation doit aider à éclairer la personnalité, dès le plus jeune âge. Plus précisément, elle doit aider à y favoriser **l'ouverture d'esprit**, pour comprendre le monde et donc soi, car la compréhension est une boucle d'ignorance donc d'expérimentation liant personnalité et extérieur expérimenté, ce dernier étant aussi le laboratoire de découverte de la personnalité. Le tout en libre-arbitre, parce que cet exercice de compréhension l'est aussi de la liberté. Il n'y a pas de liberté sans connaissance et bien sûr des moyens doivent aussi être disponibles pour ces expérimentations. Dans la démocratie libérale représentative¹⁵, le vote au suffrage universel y concourt, quand les citoyens sont écoutés, du moins un peu, de même que des architectures de contrepouvoirs. L'éducation attendue, au nom de la créativité, doit donc aider à plonger dans l'inconnu, à tout le moins ceux qui n'en ont pas l'envie naturellement. C'est la raison pour laquelle, toujours dans une société démocratique libérale, des protections devraient être institutionnalisées, au nom de la créativité, ou pourraient compléter des anciennes, à tout le moins. Un cadre nouveau dans lequel penser à l'octroi d'un revenu universel, une modalité anciennement envisagée pour réduire le poids de l'Etat aux E.-U., sous des courants libéraux et libertariens. Quoi qu'il en soit des protections variant selon l'adhésion de la population à l'éducation d'ouverture d'esprit, soit sa capacité de **vaincre des peurs pour découvrir et finalement comprendre**. La peur de l'ouverture d'esprit peut être résumé par des vers de Baudelaire qui mettent un point d'orgue au *Voyage* : « Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, peu importe ? Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau ! ». Par conséquent, aller de l'avant, malgré la peur, pour comprendre et être libre. En somme, sortir du traumatisme biblique du monde occidental, raconté dans la Genèse : l'appropriation de la connaissance sous la sanction

¹⁴ Pour écrire ce paragraphe, j'ai lu avec profit un article d'Ysé Tardan-Masquelier : *Refaire le monde, nous refaire nous-mêmes* dans *Qu'est-ce qu'être créatif*, Revue Française de Yoga, n 55, 2017, p 23-35.

¹⁵ Il s'agit du régime politique des pays dits occidentaux. Les caractéristiques en sont : un état de droit, une représentation des citoyens par des parlementaires, élus librement par eux, à bulletin secret et sous un suffrage universel, une séparation des pouvoirs politiques et une architecture de contrepouvoirs dans la société.

d'un prix à payer : exister sur la Terre et donc ne plus être au paradis. Ne plus être dans une fusion existentielle et cognitive : avoir une personnalité et connaître par elle. Ou encore sortir de l'univers de la connaissance, dépersonnalisée, pour entrer dans du savoir incarné dans du vécu, faisant connaissance personnalisée et personnalisant. Passer donc de la connaissance objective à la subjective. C'est la raison pour laquelle, on parle souvent, au plan artistique, de la créativité, comme d'une tension essentielle (être), difficile à vivre, porteuse d'échec. En fait, **l'ouverture d'esprit et la volonté de franchir ses peurs sont un art de vivre**. Sous cet éclairage, la **créativité** n'est donc pas un ensemble de recettes pour doper la croissance. Il s'agit d'une **posture existentielle selon laquelle pour comprendre, il faut s'ouvrir et réagir en imaginant, du mieux, malgré la peur**. Comment ? En acceptant d'expérimenter par une intelligence non linéaire, mais en quelque sorte, courbe, fluctuante, ondoyante. En termes modernes, **une intelligence qui transforme tout dans une dynamique de compréhension. Rien ne peut l'enserrer, elle peut tout saisir**. Cette faculté existentielle, intuitive¹⁶, de comprendre la dynamique des choses et de la tourner à son profit, a été érigée en grande puissance féminine par les Grecs. Elle est Mètis, la première épouse de Zeus et par conséquent, on parle d'une mètis pour cette intelligence ou encore créativité. Une intelligence tellement féconde que Zeus avala son épouse, après qu'elle lui eut donné sa fille Athéna (prérogative : la sagesse). Pourquoi ? Pour qu'incorporée à sa propre substance, elle lui livre, à tout instant, la connaissance des aléas de l'avenir, lui donnant prise sur le cours mouvant et incertains des événements. Par conséquent, **croire en sa créativité (l'intérioriser donc, l'avalier en quelque sorte) aide à traverser les peurs pour cheminer sur connaissance et liberté**.

24. Mais cette intelligence est dérangeante, car elle construit tout autant qu'elle déconstruit, c'est pourquoi, dans des cultures anciennes, on en parla comme d'un dieu-diable ou fripon divin, un trickster¹⁷. Il coexiste avec un Dieu créateur dont il dérange les plans, plus par malice que maladresse. Il parvient ainsi à mettre en place un nouvel ordre des êtres et des choses que connaissent les hommes...¹⁸ Dans des sociétés d'ordre ou sous monothéisme chrétien, cette intelligence dérange, ce qui explique son peu de promotion. Et pourtant, combien de créativité fallut-il pour apprendre à vivre sur la Terre ! De façon plus rationnelle, combien grande fut la créativité de la vie si l'on en juge par l'adaptation darwinienne des espèces. Et encore, l'homme est-il loin de connaître toutes les espèces. Dans ce cadre, la sortie de la science de la métaphysique, amena l'intelligence de liaison entre des causes et des effets par la pensée cartésienne. Ce sera l'intellect qui sera favorisé par cette intelligence logique et son image, l'esprit, par une conviction « Je pense donc je suis ». Mais sans démonstration sur le qui suis-je d'où, sous une croyance religieuse, une réponse, un esprit de nature divine. Par conséquent, une réalité ayant la capacité de créer, mais sous quelles conditions ? Quoi qu'il en soit, cette émergence fut une source de la science, après cependant quelques couacs dont des douloureux (inquisition), tenant à la liberté de penser ! Une liberté de penser qui alla mieux sous la sécularisation de la religion voire le choix d'un régime de laïcité. Et la science favorisa les techniques et vice-versa. Le développement économique libéral en fut modifié par des vagues de révolution industrielle qui en devinrent à leur tour des stimulants. Une grande boucle d'effets devenant causes, etc. Dans ce cadre, le dernier quart du XXe siècle aura été marqué par des innovations technologiques et autres, au point que l'on parle d'un changement de paradigme ou de modèle de savoir et de recherche. Parmi, les innovations technologiques, les T.I.C. lesquelles modifient aussi les architectures de pouvoir au sein des pays et entre eux. A retenir également les avancés des sciences dites cognitives¹⁹ dont les neurosciences en compréhension du cerveau. Les algorithmes utilisés par les vagues de l'automatisation, la robotisation et l'intelligence artificielle en sont nourris.
25. Actuellement on parle de plus en plus de la créativité. Pourquoi ? Certes, par peur d'une insuffisance d'emplois pour des masses de citoyens, sous les vagues indiquées, mais aussi parce que le contexte du libéralisme depuis la fin des « Trente Glorieuses » (1945-75) est de plus en

¹⁶ Par référence à l'intelligence intuitive d'un Spinoza.

¹⁷ Terme de l'Encyclopédie des religions, vol2, Paris, Bayard 1997, p 1473-1477.

¹⁸ Source de ce paragraphe l'article de M. Meslin, *Le trickster ou le fripon divin*, dans *Qu'est-ce qu'être créatif ?*, Revue Française de Yoga, n 55, 2017, p 15-21.

¹⁹ Elles ont pour objet de décrire, expliquer voire de stimuler les processus de la connaissance. Elles forment une discipline associant principalement la psychologie, la linguistique, l'intelligence artificielle et les neurosciences

plus libertaire. Il devient alors de plus en plus aberrant de restreindre la liberté d'une masse de citoyens, dans l'univers du travail, au nom de la concurrence de l'offre de production, alors qu'un univers plus large est là. Un univers d'ailleurs marqué par des circulations culturelles et d'idées, même sous des crispations et un choc religieux meurtrier. Mais un univers aussi dans lequel peu à peu l'intelligence humaine est défiée par l'artificielle en allant tellement loin qu'apparaît un défi à l'espèce humaine par une possible émergence d'un être nouveau: le post humain. De façon imagée, on peut donc dire que le contexte « attend » de nouveaux comportements et de la créativité en masse. **Il y a donc défi au plan sociétal comme à celui des individus.**

26. Pour détendre un peu la tension, au plan individuel, on pourrait rassurer, en rappelant à chacun les séries télévisées mettant en vedette l'inspecteur Colombo. Il n'a l'air de rien, mais fait flèche de tout bois et trouve toujours. Il en est de même du capitaine Marleau (France 3), une femme, en outre. Avant eux, l'inspecteur Bourel, malicieux, finissait toujours pas dire à son collègue, éberlué : « Mais oui, mais, c'est bien sûr ». Par conséquent, l'intelligence courbe a déjà ses héros du quotidien gagnant, une image aussi forte que celle des premiers de cordée et peut-être plus sensible et pertinente au plan social !
27. Par-delà les réponses attendues de l'intelligence courbe ou créativité, l'éducation d'ouverture d'esprit **aide à vivre ensemble**, un comportement ou plutôt un art à cultiver puisque la planète est devenue un village, sous la conquête par l'économie de marché et la circulation de plus en plus large des cultures, des idées, des rumeurs voire de fausses nouvelles, de trolls et de complots, par des moyens de communication transformés par les T.I.C.
28. **Curiosité.** L'ouverture d'esprit est favorisée quand l'enfant est aidé à se questionner sur ce qu'il fait et dit depuis le plus jeune âge, sur ses rencontres, un processus poursuivi lors des enseignements. En somme, il apprend à cultiver sa curiosité et à l'exprimer en étant très vite soucieux des mots utilisés, ces derniers devenant les briques de base de la construction de l'univers mental, celui par lequel on « voit » les autres et le monde²⁰. Dans le plus jeune âge, le jeu est la modalité d'éveil qui convient, car l'enfant y est acteur, tout en se construisant une histoire. Il est donc acteur-auteur. Mais il a besoin de quelqu'un qui lui fasse comprendre « ce qui est mis en scène » : ses instituteurs et ses parents. Ensuite, il faut poursuivre l'apprentissage par une curiosité étendue aux enseignements. Demander souvent pourquoi cet enseignement, comment il est composé et aussi pourquoi l'enseigner de telle façon. Il s'agit là d'une attitude présentant une similitude avec la personnalité. En effet, les contenus portent les traces du passé, même quand on les fait évoluer. Par conséquent, ils ont répondu à des interrogations, mais aussi des circuits d'influence et de pouvoir, du temps jadis. Il en est de même de la personnalité. Un enfant questionnera d'une telle façon et sur un sujet plutôt qu'un autre dont pour des raisons de personnalité et d'empreintes laissées sur cette dernière, par l'éducation, les personnes fréquentées, les idées véhiculées, etc. Dans une classe, les enseignants doivent mettre en évidence ces façons de questionner, qui n'ont rien d'anormal. Dans ce cadre, ce sont le langage et le questionnement standard qui ne sont plus appropriés.
29. Par ses interrogations, l'enfant sera aidé à rechercher des liens relatifs aux enseignements. Il apprendra donc autrement : il apprendra des contenus et des liens, non à l'occasion, mais de façon régulière. Il faudra donc veiller à une formation adéquate des enseignants et il est possible que ces derniers doivent parfois modifier des contenus. Dans ce cadre, on pourrait proposer de modifier le baccalauréat pour en centrer quelques options sur des traçabilités d'idées et de réalisations. Par exemple, en de nombreux lieux du village planétaire, des constructions pour tempérer les bâtiments ont eu lieu, de même pour amener de l'eau dans des milieux arides, etc.
30. **La curiosité de l'enfant doit être aidée et entretenue par des dialogues avec ses enseignants et ses parents.** Actuellement, la possibilité de dialoguer avec les enseignants est plus grande qu'avant, car des contenus de base peuvent être accessibles par cours électroniques, laissant le temps au dialogue. Mais ce dernier n'est pas seulement une modalité de curiosité à entretenir, il s'agit aussi de ne pas laisser certains enfant s'enfoncer dans le rien cognitif, un rien se manifestant aujourd'hui par des oublis de la lecture, écriture et du calcul. Par conséquent, le dialogue doit non seulement utiliser des outils pédagogiques, mais aussi des mises en situation.

²⁰ Les expériences personnelles ont donc lieu via cet univers et non directement. Voire est utilisé dans le texte plutôt qu'appréhender parce que nous vivons dans un monde dominé par les images. Beaucoup de citoyens finissent donc par ne plus faire la différence entre les images de la réalité et celles de programmes auxquels ils accèdent par des outils numériques divers.

Dialoguer avec ses parents semble naturel, mais rien n'est moins vrai, à ce jour, qu'ils travaillent et doivent être performants à outrance. Par conséquent, beaucoup d'enfants « dialoguent » par outils électroniques interposés...Il reste alors les fins de semaine, mais ils sont réservés aux sports et divertissements²¹...

31. **Confiance.** Découvrir à peu d'importance si la confiance en soi n'accompagne pas cette attitude. Pourquoi ? Pour réaliser des tas de choses ou plus précisément plus de rêves qu'avant. Il faut donc apprendre que gagner n'est pas la fin des choses. Que dans une vie, **chacun produit du sens** de tout ce qui est expérimenté, en plus ou en moins, et que l'important est le sens retiré, car il est le carburant de la compréhension et de la liberté. De même, **ce sens est la raison des réalisations personnelles et collectives**, quand la collaboration est harmonieuse ou encore quand la cohésion sociale est ressentie de façon favorable. Cette cohésion est donc à la fois une ressource et une résultante sociétale. Elle n'est donc pas le résultat d'une charité voire d'une assistance à fonds perdus. La vie a le sens qu'on lui donne : il n'y a pas de boutique du sens de vivre, même si l'on vend des gadgets, recettes, etc. pour mieux vivre. Dans ce cadre, **ce sens est aussi la barrière qui isolera, au plan sociétal, mais c'est celle des inventions et innovations. Produire du sens en confiance de « soi » face aux autres**, donc, contre vents et marées, parce que l'on y croit, **une force naissant de la conviction de la normalité de ce comportement humain**. Par conséquent, faire la différence entre l'amour de soi et l'amour propre, le premier étant la considération de tous les « moi » peuplant voire habillant le « soi » et le second la valorisation exclusive d'un « moi » voire d'un surmoi. Très tôt, les enseignants doivent donc dédramatiser les erreurs et les échecs. Comment ? En **mettant en évidence ce qui est surgit, malgré tout, par une démarche déductive au service de l'intelligence courbe**.
32. **Exprimer des idées.** Il n'y a pas qu'une façon d'exprimer une idée, mais il y a un langage standard qui le laisse croire. Toutefois, d'autres langages existent comme ceux de la poésie, des sciences et des métiers. Des communautés marquent même leur cohésion par des choix de mots et il en est de même des réseaux sociaux, professionnels, etc. Il est important que les enseignants fassent travailler les enfants sur la **pluralité d'expression d'une même idée**, car parfois, une meilleure compréhension en viendra et, en outre, la rencontre des autres en sera facilitée. Dans ce cadre, les enseignants doivent pratiquer cette pluralité parce que parfois, des enfants sont progressivement dépassés, parce qu'ils ne comprennent pas la langue standard. Plus précisément, ils en font une mauvaise interprétation, ce qui ne partage cependant pas la classe en deux, de façon objective : des intelligents et des crétins. A titre d'illustration, et sous l'attraction du rire et de l'émotion, les enseignants parleront du nez en utilisant la célèbre tirade de Cyrano de Bergerac pour éclairer les nombreuses façons de parler de sa dimension. De même, ils reprendront la phrase : « Belle marquise, vos yeux me font mourir d'amour », pour montrer combien sa déstructuration de place des mots, est utile à l'expression de sentiments divers.
33. La diversité d'expression d'une seule idée peut être mieux saisie en attirant l'attention sur les mots utilisés dans divers états émotionnels. Une idée sera donc parfois bien ou mal comprise. Comme les personnalités sont expérimentées, des enfants, locuteurs d'une même langue, comprendront donc cette dernière, alors que d'autres donneront l'impression d'avoir besoin d'une traduction. Il s'agit d'un front éducatif d'autant plus sensible que les enfants viennent de culture différente. Mais plus encore, dans un village planétaire ouvert aux cultures comme aux crispations, toutes choses étant par ailleurs égales, des incompréhensions voire plus naissent vite d'un langage et d'une culture qui dominant. Une même histoire sera donc racontée dans deux régions avec des mots différents faisant sourire les uns et pleurer les autres. Mais plus encore la traduction vers une langue étrangère renseignera sur tel choix d'expression d'une même idée. Diversifier les expressions d'une même idée aide à parler des langues étrangères et vice-versa.
34. Parler au pluriel aide non seulement à réaliser en éclairant les clair-obscur de chacun, mais aussi à vivre. Combien de relations humaines sont déchirées, parce que personne n'a essayé de prendre le temps de se taire ou de trouver les mots adéquats avant de parler. Un comportement qui semble un peu suranné, actuellement, qu'il est de bon ton de se lâcher, particulièrement au

²¹ Europe n 1 a rendu compte d'une enquête (2018) auprès des enfants. La question était : « Quelle innovation n'aurait pas dû avoir lieu ? » Une majorité a répondu le téléphone portable. « Pourquoi ? ». « Parce que maman y est pendue ! »

plan politique. Et pourtant, un comportement de vivre ensemble, quand des crispations culturelles sont entretenues voire exacerbées.

35. **Réaliser.** Chacun a une tête et des mains et souvent, l'on comprend mieux les choses quand elles ont été expérimentées. En outre, des personnalités sont plus manuelles que d'autres, certaines retiennent mieux du texte, d'autres des images, de la musique. Qu'importe, non pour qu'on aille l'ivresse, mais pour que le plus grand nombre entre dans le comprendre de soi et du monde. Par conséquent, il faut faire venir des représentants des métiers et des arts pour parler aux enfants et les aider à réaliser. Dans ce cadre, commander et organiser changeront, si on sait facilement se mettre à la place des autres et leur parler. En termes cinématographiques, si l'on devient un avatar (Film de J. Cameron)²². Dans l'avenir, réaliser doit accompagner les enseignements dès le plus jeune âge. Il faut rompre avec une posture selon laquelle réaliser est une sélection des enfants entre ceux qui possèdent l'intelligence conceptuelle et les autres, qui en étant dépourvus, iront dans des enseignements techniques voire professionnels. Ceux qui seront donc valorisés et les autres, non, au plan sociétal. Rompre aussi avec un format éducatif selon lequel les enseignements ont lieu jusqu'à un certain âge et puis vient le temps des réalisations ou du travail. Il faut **réaliser le plus tôt possible, pour appréhender la fécondité de l'intelligence courbe et aussi cesser d'être trop vite désarçonné par ce bronco**²³ !
36. **Inventer et innover.** Les enfants pourraient être plus inventifs et innovants s'ils apprennent à épuiser la déduction et induire en bonne probabilité. Déduire veut dire épuiser un raisonnement ou encore retirer le plus possible d'un comportement, d'une rencontre, d'une réalisation, d'un film, etc. Une déduction est d'autant plus féconde qu'une même idée est exprimée de diverses façons, qu'une même réalisation met en avant de nouveaux matériaux, qu'une forme surgit de contingences inattendues, etc. Dans ce cadre, **l'innovation est une expression spécifique d'une idée ou d'une invention. Souvent, celui qui innove, n'est donc pas l'inventeur, mais il aura su en exprimer l'idée, de façon à en favoriser une réalisation.** C'est cette modalité qui est favorisée aux E.-U. et qui conduit des bailleurs de fonds à subodorer qu'ils seront gagnants. C'est ce pari qui conduit plus d'un pays à être ouvert à l'entrée d'étrangers qualifiés. Ils arriveront à créer de la valeur ajoutée que les nationaux ne créeraient pas, car portant tous la même culture. Induire est une des clefs de l'imagination ayant des chances de fécondité. Une des portes de l'imagination est le regard. Pour aider à imaginer, il faut penser que l'on change de lunettes et donc regarder autrement ou plutôt ne pas s'arrêter à un seul regard. Dans un univers dominé par l'image, cette phrase sera bien comprise, car l'angle de prise de vue, déformera la réalité communiquée au profit d'un message ciblé. Cette image en conduira donc certains à qualifier de « fake news » ce qui a été transmis. Regarder des œuvres d'art dont décontextualisées aidera donc. De même, il faut réapprendre à écouter : une phrase n'est pas seulement un assemblage de mots, c'est aussi une musique. Dans ce cadre, chacun est un chanteur d'opéra. La voix en modulation, intensité, etc. des sons en dit plus que les mots ! Elle permet à l'âme de parler. Or dit Fr. Cheng : « Sans l'âme, l'homme n'a plus de raison d'être ». L'âme n'est pas l'esprit : capacité d'intelligence, de raisonnement. L'âme est cette part du ressenti de sentiments. Mais pas seulement. C'est aussi le sens de la beauté, la capacité d'aimer, de communier. L'esprit raisonne, l'âme résonne²⁴. L'âme fait la différence entre l'humain et le robot, pour autant que l'humain, en plus des droits de l'homme, ait le droit de l'âme. L'intelligence courbe utilise ces dispositions, car elle se meut en dehors de la rationalité tout en recourant à elle quand il convient. **Vivre sous cette intelligence ne signifie donc pas renoncer à toute logique, mais être patient pour en découvrir les sources et méandres.**
37. **Accéder à des informations.** L'intelligence courbe consomme plus d'information que son homologue linéaire parce que, en termes universitaires, elle est naturellement inter et transdisciplinaire. Mais il faut être clair, l'information est une matière brute dont l'exploitation requiert le tri et si possible de qualité. Dans ce cadre, **l'expression plurielle des idées est un outil puissant**, car permettant, en quelque sorte, de baliser le vaste espace des recherches par de bons mots clef. Il en est de même de **l'apprentissage de contenus et de leurs liens**. Il s'agit d'un problème important, car, au plan pratique, l'indexation qu'utilisent les moteurs de recherche

²² Le changement est tellement important que certains décident de rester des avatars des « singes bleus ».

²³ Cheval sauvage.

²⁴ Entretien de Fr. Cheng de l'Académie française, au journal : La libre Belgique du 23 avril 2018.

passer par tout et n'importe quoi d'où des entreprises créant des marchés sur un comment trouver du sens dans des forêts ou mieux jungles d'occurrence. Au final, pour utiliser les moteurs de recherche à ce jour, il faut très bien connaître l'étendue des domaines sur lesquels on travaille, ce qui requiert une alchimie de synthèse et d'analyse en passe de devenir de la rareté. Or la fécondité de l'intelligence courbe en est ainsi marquée. L'intelligence linéaire chemine sur des routes balisées et l'autre butine, mais en fin de compte, il faut trouver des solutions. Un enfant créatif doit donc réaliser et non rester rêveur. Par conséquent, il doit être sensibilisé au piège de l'art pour l'art, a fortiori, quand il s'agit de gagner sa vie.

38. Dans le cadre qui précède, se laisser enfermer dans des univers informationnels selon un profilage de personnalité est un appauvrissement potentiel de l'ouverture d'esprit, en plus d'être dangereux au plan démocratique, car il s'agit d'un processus de formatage mental des citoyens.
39. **Accéder à des réalisations.** Pour mieux comprendre comment réaliser et surtout avec quelle diversité de matériaux, il convient de favoriser l'entrée des enfants dans les cultures²⁵ de la planète. Pour qu'ils comprennent que les différences sont des barrières illusoires et qu'il en est de même de ce que l'on découvre de soi. Que les chefs-d'œuvre et les évolutions culturelles comme les ruptures de paradigme²⁶ viennent de l'ouverture d'esprit, l'intelligence courbe. Qu'ils comprennent aussi que les innovations ne sont pas que technologiques, etc.
40. **Philosophie et neurosciences.** Une partie de ce qui vient d'être dit paraît appartenir au monde de la philosophie et pourtant, les neurosciences y conduisent par leurs propres chemins. A titre d'exemple, les scientifiques expliquent que, plus on fait travailler son cerveau, de façon consciente, et, plus, l'inconscient, qui archive tout et a des puissances de traitement phénoménales, répond, de moins en moins, au hasard à la conscience. En un mot, que cette dernière reçoit de plus en plus de réponse selon les interrogations qu'elle formule !²⁷ Dans ce cadre, il n'y aurait qu'un pas à franchir pour avancer que connaissance et liberté sont au service de cet éveil !²⁸ Par-delà la boutade, la conscience est un des fronts de travail dominant du courant du transhumanisme, très actif aux E.-U. en termes de recherche d'avenir.
41. Sous l'éclairage des neurosciences, **l'intelligence courbe serait celle du pilotage devenant conscient de l'inconscient** ou de la fabrication de sens pour vivre, de tout ce qui y est stocké et archivé. Sans cette intelligence, de nombreuses idées viennent à l'esprit conduisant à se demander pourquoi et donc qui pense ? Dans ce cadre, l'inconscient est comme un moteur de recherche qui parcourt des tas de mots-clés au hasard. Il produit une infinité de liens de signification, un processus potentiellement déroutant, quand il engage à l'action²⁹. Par comparaison, l'intelligence linéaire lie effets et causes sous le présupposé qu'il y ait peu de causes pour de mêmes effets. En termes de dessin pour B-D, c'est la ligne claire d'Hergé, par opposition au fouillis d'E. Bihal, le figuratif stylisé et apuré face aux traits de suggestion, mais pas trop. Dans ce dernier cas, on entre dans l'art d'une peinture chinoise avare de traits et de couleurs pour laisser l'imagination à sa liberté ou encore d'un art de la calligraphie se jouant des normes rigoureuses d'écritures des traits.
42. **Icones du numérique.** Elles sont souvent peu compréhensibles pour des masses de gens et donc il faut cliquer et cliquer pour réaliser. Dans ce cadre, la pratique de l'intelligence courbe devrait aider à rendre les icones plus lisibles, car cette intelligence utilise des liens, au service de la production de sens de quelque nature qu'il soit.
43. Au final, il faudrait ouvrir des classes expérimentales en Corse, de la maternelle au baccalauréat, pour expérimenter l'éducation nouvelle dont quelques traits seulement ont été esquissés. Mais

²⁵ Pour rappel, dans l'avenir, une culture rassemblera toutes les réalisations d'une société et non plus seulement celles qui ont eu la chance d'être sélectionnées. Les métiers sont donc des réalisations culturelles. Les citoyens sont donc des porteurs et réalisateurs de culture.

²⁶ Modèle du savoir et de la recherche avec architecture de pouvoir.

²⁷ Idée développée par le neuroscientifique L. Nakache quand il a présenté son dernier ouvrage sur Europe n 1 en novembre 2017, interrogé, un dimanche, par le philosophe R. Enthoven. L. Nakache, *Le chant du cygne*, Seuil, 2017.

²⁸ Il s'agit d'une déduction personnelle. Dans ce cadre, devenir conscient signifie prendre son univers mental comme objet d'étude.

²⁹ C'est ainsi que pourraient être expliqués les résultats obtenus par le psychologue américain, B. Libet, en 1997, lors d'études sur le fonctionnement du cerveau : des zones de réalisation s'y activent avant des zones d'expression de la volonté. B. Libet, « Conscious mind as a force field : A reply to Lindhal & Arhem », *Journal of Theoretical Biology*, 185, 1997, 137-138.

diront certains pour aboutir à quoi ? A faire vivre des masses de citoyens des talents et créativité découverts, ce qui complètera la croissance selon la concurrence sur des marchés mondialisés, qui ne manquera pas de nouveaux candidats dans l'avenir, car aucun pays du village planétaire ne désire rester dans le sous-développement chronique. Et en plus pour vivre en harmonie sous l'intelligence artificielle. Enfin, et ce n'est pas le moindre des objectifs pour ne plus continuer à dérégler le climat soit porter atteinte aux milieux basiques de la vie planétaire dont l'humaine. En effet, ce dérèglement, requiert de nombreux savoirs dont la redécouverte de savoirs du passé. A titre d'illustration, l'Iran, en manque d'eau potable et évaporation de ses nombreux barrages redécouvre le réseau des canaux souterrains du passé, les Qanâts, amenant l'eau des montagnes. Le drame possible de l'avenir est qu'il apporte des contraintes sur la vie physique, mentale (pandémie de dépression nerveuse à horizon de 2050 selon l'O.M.S.), de l'homme, et met son intelligence, logique du moins actuellement, en concurrence avec celle de robots utilisant des algorithmes en accroissement continu de performances de traitement, calcul et complexité d'intelligence. Dans ce cadre, peut-on continuer à laisser les talents et créativités de masses de citoyens être sélectionnés au hasard ? Non. Et en poursuivant, ne serait-il pas temps de penser au bonheur de vivre dans une société, au lieu de continuer à déprimer au nom du devoir de bosser pour ...

44. **Quelques effets attendus.** Devenus grands, des enfants pratiquant l'intelligence courbe ou la créativité devront, s'ils restent des salariés, bénéficier **d'entreprises centrées et organisées sur leurs bases de talents et créativité**, sinon ils seront comme les enfants « HP » dont beaucoup ne sont pas féconds, ni pour eux ni la société, parce que cette dernière ne les a pas accueillis comme il aurait fallu. Mais ces salariés auront appris à **rebondir**, avec ou sans entreprise, ce qui n'est pas le cas actuellement. Ceux qui piloteront des **activités de veille** seront mieux armés (pratique des liens) dont à accorder de l'importance à des signaux faibles. Globalement, ces salariés auront **besoin de formation continue**, non à l'occasion, mais en tendance. Dans ce cadre, c'est l'intelligence courbe, à faire pratiquer par le plus grand nombre, qui donne sa raison d'être à la **formation tout au long de la vie**. De même, s'ils deviennent enseignants, ces enfants auront mieux compris les étendues des espaces de champs donnés. Nul ne doute, alors, que la pratique de la trans et interdisciplinarité ne devienne la norme. Enfin, en tant que citoyens, ces adultes auront d'autres exigences qu'actuellement, car ils seront des **constructeurs conscient de leur identité**. Par conséquent, l'état actuel, de crispation sociale voire plus, sera modifié comme les modalités de croissance. Avec de tels citoyens, nul ne doute que la **démocratie sera revivifiée**.
45. Vivre en société c'est dépendre d'un contexte juridique, socio-relationnel, politique et culturel (culturel inclus). Personne n'y échappe, même en changeant de lieu de vie. Par conséquent, pratiquer l'intelligence courbe ne doit pas conduire à des mises en ostracisme. Il s'agit d'un front très sensible, car, de plus en plus, la société est étoffée par des normes. Elle est devenue un univers d'experts. Perfection selon experts, sinon point de salut. Or, dans une telle société, il n'y a point de salut, puisque toutes les normes sont diffusées, pour être rencontrées à marche forcée. En plus, de nombreux outils ont une obsolescence programmée. Alors, la société n'est plus étoffée mais étouffée. Plus encore, dans cette société, l'utilité marchande domine, or l'intelligence courbe n'a que faire de cette utilité, car elle est une **plasticité du sens** à trouver pour vivre. Une société cohérente devra donc accompagner le nouveau comportement par des aides. Mais elles ne seront pas que financières et visant des anticipations d'innovation. En effet, il conviendra d'aider de nombreux citoyens à se sentir mieux, eux qui prendront le risque de devenir des « **déviants** ». De nouvelles formes de stress risquent donc d'apparaître voire de dépression. Par conséquent, il faut agir, déjà dès l'enfance, quand cette éducation commence. Aider les enfants, doucement et naturellement à pacifier leur esprit aimant raisonner comme un petit chat ronronne ! Les techniques ne manquent pas : respiration ad hoc, méditation, etc. Toute l'économie du bien-être, qui aujourd'hui semble être une cerise sur le gâteau, à consommer quand on en a les moyens, va devenir un axe de soutien aux citoyens créatifs...
46. **Tout ce qui vient d'être éclairé mérite un agir politique régional, conscient des responsabilités qu'il exerce et de l'espoir qu'il suscite.**
47. **Agir politique.** Cet agir est limité par les responsabilités régionales légales et les ressources financières y relatives. Il conviendrait d'agir sur les fronts suivants : financer les plus rapidement possible une masse de projets d'analyse amenant une connaissance fine et précise de l'île et des

projets rencontrant des attentes sociales ; ouvrir les forums de démocratie participative ; ouvrir des classes expérimentales ; dialoguer avec les entreprises pour une restructuration sociale ; orienter les budgets de formation continue sur des fronts d'avenir sociaux et climatiques et viser la formation nouvelle des enseignants ; faire évoluer les grilles des métiers...Sans oublier d'organiser la semaine d'ouverture toutes les deux années.

48. Evaluer les classes expérimentales est incontournable comme penser aux moyens d'une nouvelle économie de mieux être sous une intelligence courbe ou créativité féconde.
49. **Conclusion.** Les mesures politiques attendues, budgétisées, doivent permettre à de nombreux citoyens de vivre de leurs talents et créativité comme indépendants et/ou salariés et de rencontrer les problèmes de l'île sans se leurrer. Par conséquent, l'autonomie actuelle n'en serait que plus féconde : une belle exemplarité régionale et méditerranéenne et quoi qu'il arrive plus tard, un travail d'horticulture et d'identité pacifiée dont la Corse tirerait profit.